

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 15 Octobre 1997

Chers Frères et Sœurs,

Les croyants ont toujours loué la Vierge Marie d'avoir été choisie pour être la Mère de Dieu et d'avoir coopéré à l'œuvre de la Rédemption. Ils expriment leur amour pour la Mère de l'humanité à qui Jésus a confié saint Jean au pied de la Croix. Dès les débuts du christianisme, on a honoré la Vierge, conformément aux paroles du *Magnificat:* «Toutes les générations me diront bienheureuse» (*Lc* 1, 48).

Présente au commencement et à la fin de la vie de son Fils, Marie continue à assister les fidèles qui se réfugient sous sa protection, l'implorant dans tous leurs dangers et leurs besoins, comme le dit la prière du *Sub tuum praesidium* (cf. Constitution *Lumen gentium*, n. 66). Elle fut représentée à une époque très ancienne dans la catacombe de Priscille et, dès saint Justin, on parle d'elle comme de la Nouvelle Ève. Son culte liturgique se développa encore après que le Concile d'Éphèse l'eut saluée du nom de *Theotokos*, Mère de Dieu. La fête de Marie Mère de Dieu était célébrée le 15 août à Jérusalem dès le début du Ve siècle.

Le culte marial, qui n'a cessé de se répandre, est destiné à se développer en harmonie avec l'approfondissement du mystère du Christ, pour s'enraciner dans la vie du peuple de Dieu.

J'accueille avec plaisir les pèlerins de langue française, notamment le groupe des religieuses ursulines, les différents groupes paroissiaux et les jeunes présents à cette audience.

Àchacun d'entre vous, mes chers amis, je donne de grand cœur ma Bénédiction apostolique !

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana